

Première Guerre mondiale, céda, le 9 novembre 1921, l'Épire du Nord à l'Albanie, suivant le Protocole de Florence daté de 1913.

Les pages 7 à 22, exposent le rapport de Periklis Vizoukidis et les pages 23 à 28 se rapportent à la motion du Congrès Panépirote (Athènes 1921) adressée aux forces alliées, ainsi qu'à une motion adressée au gouvernement grec.

L'ouvrage est dédié au Métropolitite de Ioannina de l'époque et plus tard Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce, Spyridon Vlachos.

*Institut d'études balkaniques*

CONSTANTIN PAPOULIDIS

Nikolaos Politis, *Γνωστοί ποιηταί δημοτικών ασμάτων* (= Poètes connus des chants populaires), Athènes [1ère édition 1916, réédition par photocomposition 1992, Maison d'édition *Ελευθέρη Σκέψη*, Série "Archives des Discours Historiques"], No 7, 47 pages.

Le septième numéro de cette série, contient la conférence *Γνωστοί ποιηταί δημοτικών ασμάτων* (=Poètes connus des chants populaires), donnée par Nikolaos Politis (1852-1921), père de la science laographique grecque, à la Société Littéraire *Παιονασσός* à Athènes, lors d'une série de "Conférences sur les poètes grecs du 19ème siècle".

Les éditeurs publient dans l'actuelle réédition de ce numéro une introduction à l'œuvre de Nikolaos Politis (pages 3 à 10) et un Prologue (pages 11 à 14) de Dimitris Kratis. Nous apprenons dans l'introduction que Nikolaos Politis avait classé les chansons du peuple grec en 13 catégories: 1. Les chansons historiques, 2. Les chansons klephtiques, 3. Les chansons akritiques, 4. Les Ballades, 5. Les chansons d'amour, 6. Les chansons de mariage, 7. Les Berceuses, 8. Les Mirologues, 9. Les Kalanda et les *Vaitika*, 10. Les chansons sentencieuses, 11. Les chansons ouvrières et les chansons Valaques, 12. Les chansons de raillerie, 13. Les chansons populaires du Moyen âge et les chansons en dialectes grecs.

Il est un fait que cette classification a été en partie modifiée depuis l'époque de Nikolaos Politis jusqu'à aujourd'hui (par exemple, les chansons ouvrières et les chansons Valaques ne peuvent être rangées dans la même catégorie). Cette classification continue toutefois à être utilisée telle quelle, dans ses grandes lignes.

Le contenu de la conférence (pages 15 à 47) de Nikolaos Politis présente un très grand intérêt dans la mesure où les poètes des chansons populaires sont habituellement anonymes et inconnus et leur nom ne nous est connu que “exceptionnellement” et seulement dans quelques très rares cas.

Parmi les créateurs des chansons populaires, Nikolaos Politis mentionne Makryiannis (p. 36), Pavlos Lambros (p. 25), Panaghiotis Kalas de Dimitsana (p. 27), Gavoyannis de Thessalie (p. 34), Theodoros Kolokotronis (p. 36), Theodorakis Grivas (p. 38), Stasinou Mikroulis de Messolonghi (p. 39), Salich, Albanais, Troisième fils d’Ali Pacha, qui écrivait en langue grecque (p. 39), le Turc-Albanais Chatzi-Sekret qui écrivait lui aussi en langue grecque (p. 39), Nikos Stergiopoulos originaire d’Armotlou en Bithynie (p. 41), Magdalini Guiza, originaire de Broufliani en Phtiotide (p. 42), Marigo Leondokianakou, originaire d’Areopolis en Laconie (p. 42), Dimosthenaina Kouvarina, originaire de Kokkala en Mani (p. 43), Dionysios Solomos (p. 47), Ioulios Typaldos (p. 47), Aristotelis Valaoritis (p. 47) et d’autres.

*Institut d’études balkaniques*

CONSTANTIN PAPOULIDIS

K. Lameris, *Η περί Μικράς Ασίας και των εν αυτή Κρυπτοχριστιανών* (= De l’Asie Mineure et de ses Cryptochrétiens), Athènes [1ère édition 1921, réédition par photocomposition 1992, Maison d’édition *Ελεύθερη Σκέψη*, Série “Archives des Discours Historiques”], No 8, 64 pages.

Il s’agit d’une conférence donnée à la Société Littéraire *Παρθενός* à Athènes, en 1921 par Konstantinos Lameris, médecin et vice-président, à cette date, de l’Association Micrasiatique *Ανατολή*. Cette conférence avait été éditée, à l’époque, par la maison d’édition G. Kallergis et Cie.

Dans l’actuelle réédition par photocomposition, le prologue (pages 3 à 6) a été écrit par le journaliste Konstantinos Potamianos qui ajoute, après la conférence de K. Lameris (pages 7 à 36), une note explicative (pages 37 à 64) principalement sur les peuples apparemment musulmans du Pont-Euxin, à savoir les Lazéens, les Mesochalcédoniens, les Tsanéens, les Kolcéens et les Avasgéens, les Youroukéens, les Tcherkesses, les Géorgiens, les Isavréens, les Gallogrécoi, les Lyciens, les Yezites, les Cappadociens, les Kazilbaséens, les Piséens, les Lycaoniens, les Pamfyliens, les Bithyniens, les Zeimbékidiens, les Pomaques et enfin les Cryptochrétiens de Lampsakos.

*Institut d’études balkaniques*

CONSTANTIN PAPOULIDIS